

produits de l'intérieur. En outre, plus de deux cents pages, un livre en soi, sont consacrées aux « entrepôts urbains et périurbains dans les provinces gauloises ». Un recueil documentaire ici encore très complet, précis, avec des notices bien informées, plans et bibliographie, qui rendra les plus grands services dans une matière encore largement à exploiter.

Georges RAEPSAET

Björn FORSÉN (Ed.), *Thesprotia Expedition IV. Region Transformed by Empire*. Helsinki, Foundation of the Finnish Institute at Athens, 2019. 1 vol. broché, III-482 p. (PAPERS AND MONOGRAPHS OF THE FINNISH INSTITUTE AT ATHENS, 24). Prix : 35 €. ISBN 978-952-68500-4-7.

Voici publié le quatrième volume des travaux menés à partir de 2004 en Thesprotie (Épire) par l'Institut finlandais d'Athènes, en collaboration avec le service archéologique local. L'approche radicalement multidisciplinaire de ce projet allie les prospections et les fouilles à l'analyse des sources historiques, en les enrichissant par des données de géoarchéologie, de géophysique, d'anthropologie physique ou encore de palynologie. Le premier volume de la *Thesprotia Expedition* (2009) définissait le cadre historique (AC 80 [2011], 577-578). Le deuxième volume (2012) présentait un catalogue des sites les mieux étudiés, depuis le paléolithique jusqu'à la période ottomane, tandis que le troisième (2016) se concentrait sur le phénomène général d'urbanisation observé au IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Ce quatrième volume intéressera particulièrement les archéologues puisque sont présentés ici les résultats de fouilles réalisées sur plusieurs sites d'époque hellénistique et romaine, illustrant en particulier, comme l'explique B. Forsén dans l'introduction (p. 1-48), l'impact de l'arrivée de Rome sur le développement de la région. M. Suha établit une typologie des fortifications de la fin de la période classique et du début de la période hellénistique (p. 49-102) en comparant de nombreux remparts situés en Thesprotie et plus généralement en Épire, dans les régions d'Ioannina (Kastritsa et Dodone) et de Preveza (Kassope et Kastri Rizovouniou). T. Turmo présente le site rural de Gouriza, situé dans la vallée du fleuve Kokytos, à proximité de la ville antique d'Elea (p. 102-169). L'importance de cette agglomération, qui se manifeste par la taille étonnante de son four de poterie et de son pressoir à huile et à vin, va à l'encontre de l'idée d'un abandon progressif des campagnes d'Elea, en conséquence de son urbanisation croissante. T. Talvio présente une brève notice numismatique, comprenant 27 monnaies de fouille et datant de l'époque hellénistique au II<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. O. Palli expose les fouilles du cimetière romain de Mazarakia, découvert en 2008, lors des travaux préventifs liés à la construction de l'Egnatia Odos ; une trentaine de sépultures, à la fois des crémations et des inhumations, y ont été mises au jour. Les témoignages épigraphiques en latin et en grec indiquent une composition culturelle complexe où se mêlent Grecs, Romains ainsi que des membres d'une élite locale ayant acquis la citoyenneté romaine. Ce bilinguisme s'observe aussi dans les fragments d'inscriptions réemployés dans l'église de la Panagia Lampovithra à Photikê, publiés par K. Korhonen et B. Forsén (p. 223-242). A. Betsiou présente pour sa part le résultat de fouilles entreprises en 2012 et 2013 par l'éphorie de Thesprotie sur le mausolée romain de Zavali, près du port d'Igoumenitsa, lesquelles complètent les premiers travaux de I. Vokotopoulou (1975). Outre les sarcophages exceptionnels découverts

dans cet édifice unique et actuellement exposés au musée archéologique d'Igoumenitsa, plusieurs nouvelles sépultures de moindre importance ont été fouillées. Le monument funéraire était vraisemblablement destiné à une riche famille locale dont la résidence reste à découvrir. La seconde moitié de l'ouvrage réunit plusieurs contributions portant sur la villa romaine d'Agios Donatos, située à l'intérieur d'une fortification hellénistique, et dont la chronologie est débattue par B. Forsén et M. Suha (p. 299-316). E.-M. Viitanen présente les résultats obtenus sur cette villa en 2009 et propose d'en dater la construction du début du I<sup>er</sup> siècle avant J.-C., ce qui en fait l'une des plus anciennes villas romaines découvertes en Grèce, les parallèles connus étant généralement datés du I<sup>er</sup> ou du II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. (p. 243-273). Par analogie avec des villas situées en Italie, E.-M. Viitanen considère que les propriétaires appartiennent à la première vague d'installation romaine dans la région. Cette hypothèse paraît confirmée par l'étude des fragments de fresques présentée par A. Freccero (p. 274-291) qui en rapproche la décoration picturale d'édifices pompéiens (par ex. la « Maison de Cérés »). Le matériel céramique est présenté par P. Reynolds et J. Ikäheimo (p. 317-386) à côté d'autres mobiliers (bijoux, ustensiles médicaux ou de toilette, outils d'écriture, objets liés au métier à tisser, clous et autres objets métalliques) décrits par B. Forsén (p. 387-407). La contribution de B. Forsén, K. Korhonen et P. Reynolds, présentant les estampes de briques, indique une proportion élevée de briques comprenant la marque COS, laquelle se réfère probablement aux Cossinii, famille comptant selon Varon et Cicéron parmi les premiers propriétaires terriens installés en Épire et à qui il serait dès lors tentant d'attribuer la construction de la villa. Les deux dernières contributions sont dédiées à l'étude anthropologique des restes humains découverts dans les nécropoles d'Agios Donatos (M. Nikasen, p. 429-440) et de Gouriza (P. Tritsaroli, p. 441-480) et datant respectivement de l'époque médiévale tardive et de l'époque ottomane. Ce dernier article, particulièrement intéressant, identifie au sein de ce cimetière où se côtoient populations chrétiennes et musulmanes, des traits génétiques communs tels que la thalassémie et l'ostéoarthrite ; selon l'auteure, cette conclusion indique que les diversités religieuses sont apparues progressivement au sein d'une population d'origine commune, ce qui explique d'ailleurs le partage d'un lieu d'inhumation commun. Comme on le voit, ce quatrième volume de la *Thesprotia Expedition*, bien que centré sur l'époque romaine, aborde une multitude de contextes distribués sur une large chronologie ; il constitue ainsi un utile jalon dans la connaissance renouvelée de la Thesprotie.

Maria NOUSSIS

Alice WALDNER, *Die Chronologie der Kuretenstraße. Archäologische Evidenzen zur Baugeschichte des unteren Embolos in Ephesos von der lysimachischen Neugründung bis in die byzantinische Zeit*. Vienne, Verlag der Österreichischen Akademie der Wissenschaften, 2020. 1 vol. cartonné, 403 p., 87 pl. n/b et coul. (FORSCHUNGEN IN EPHEOS, XI/4). Prix : 179 €. ISBN 978-3-7001-8341-9.

Établir la chronologie de cet axe majeur qui relie, en diagonale par rapport au quadrillage de la ville hellénistico-romaine, le quartier de l'agora inférieure (« Tetragonos Agora ») à celui du « Staatsmarkt » ou agora supérieure, c'est en même temps préciser l'évolution urbanistique de tout ce secteur central en revenant sur la date de